

en ligne en ligne

BIFAO 27 (1927), p. 21-23

Henri Henne

Papyrus inédit du Musée du Caire.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# PAPYRUS INÉDIT DU MUSÉE DU CAIRE

PAR

#### M. HENRI HENNE.

## PLAINTE POUR VOL D'UNE TRUIE.

An 7 de Commode, 11 Méchir (5 février 186). — Hauteur, 0 m. 135; largeur, 0 m. 09. — Cursive moyenne, assez aisée.

La publication de papyrus Graux nº 4 me donne l'occasion de faire connaître ce petit texte inédit du Musée du Caire (nº 49427).

> $\Delta$ ημοσίοις κώ $\mu$ (ης) Θεαδελ $\varphi$ ε[ίας **σαρὰ Πατύνεω**ς Πασίων[os ἀπό μητ(ροπόλεως). Τῆ [ι] τοῦ ὄντος μηνός Μεχε[ί]ρ, ἐκλάπη μου 5 τελεία χοιροδέλφαξ άξία((ν)) (δραχμῶν) ρ. διὸ ἐπιδίδωμι το [ῦτο τὸ βιβλί[δι]ον ὅπως τ[ὴν άναζήτησιν ωοιήσηται πρείν ή ἀνενέγκω τῷ ἐπί 10 τῶν τόπων ἐκατοντάρχ∫φ. Πατύνεως ὡς (ἐτῶν) νε, οὐ(λή) . . ἀντικ(νημίω) δεξιῷ Εἰκονισθ(έντος) φαμ(ένου) μὴ ιδ(έναι) γρ(άμματα) (Ετους) ζ Μ(άρκο) Αὐρηλίου Κομμόδ[ου 15 Αντωνίνου Καίσαρος τοῦ χυρίου, μεχείρ <u>Γα</u>

Ligne 8. Lire woιήσητε.

Ligne 9. Lire wolv.

Lignes 11 et seq. Lire Πατῦνις.... εἰκονισθείς, etc.

Ligne 12. . .  $d\nu\tau\iota\varkappa(\nu\eta\mu\iota\phi)$ :  $\alpha\nu\tau$  écrit sur d'autres lettres que je ne distingue pas. Le scribe avait dû écrire un autre mot commençant par deux lettres que je ne distingue pas, puis il l'a barré, semble-t-il, sauf la première lettre (qui n'est peut-être, d'ailleurs, qu'une trace); enfin il a écrit  $\alpha\nu\tau\iota^{\varkappa}$ .

Ligne 14. Pap.  $\dot{} = \underline{M} = M(\alpha \dot{\rho} \times o)$ .

#### TRADUCTION.

Aux autorités du village de Théadelphie, de la part de Patunis, fils de Pasion, de la métropole. Le 10 du présent mois de Méchir, il m'a été volé une truie adulte d'une valeur de 100 drachmes. Aussi je remets ce libelle, afin que vous procédiez à l'enquête, jusqu'à ce que j'aie avisé le centurion compétent pour ces lieux.

Patunis, âgé d'environ 55 ans, cicatrice sur le devant de la jambe droite.

— Signalement écrit sur les indications de l'intéressé, qui a déclaré ne savoir pas écrire. (Date.)

#### COMMENTAIRE.

Ligne 1. — δημοσίοι. Je traduis ce mot, de sens encore indéterminé, par un mot également vague. En tout cas, ces δημόσιοι n'ont ici que des fonctions de police; il paraît d'ailleurs nécessaire d'y inclure l'archéphode (cf. plus bas).

Les diverses opinions sont résumées, en dernier lieu, dans Oxyrh. Pap., XII, p. 24-25 (1° Preisigke, Fachwörter, Dorfbeamte; 2° Hohlwein = Archiv, V, p. 441: Φύλακες, etc., et fonctionnaires inférieurs de police; 3° Jouquet, Vie municipale, p. 217: les πρεσθύτεροι τῆς κώμης; l'archéphode et les divers Φύλακες).

Ligne 3. — Le plaignant est donc d'Arsinoé, mais se livrait à l'élevage du cochon à Théadelphie. Sur cet élevage au Fayoum, et en particulier à Théadelphie, cf. ci-dessus, p. 4-5 (introduction).

Sur des plaintes analogues, voyez, par exemple, Pap. Magdola, nº 4; Pap. Rylands, II, nº 4 34, 440.

Ligne 5. — χοιροδέλφαξ se trouve sous la forme χοιροδέλφ dans Pap. Lond., III, n° 1259, p. 239, l. 6 et 9. Le sens est obscur. Il ne s'agit pas d'un cochon de lait, car 1° dans ce papyrus (ιν° siècle après J.-C.), le prix du (ou des) χοιροδέλφ() est de 8 à 10 talents, tandis qu'un χοῖρος ne coûte que 2400 drachmes (cf. Schnebel, Die Landwirtschaft in Hell. Ægypten, p. 329, note); 2° dans notre texte, l'adjectif τελεία s'y oppose.

Pour la variation des prix, de siècle en siècle, comparez Pap. Lond. cité (1v° siècle après J.-C.); notre texte (186 après J.-C.); Pap. Rylands, II, n° 140 (36 après J.-C. : 8 drachmes pour un δέλφαξ [cochon]) et 134 (34 après J.-C. : 12 drachmes pour une ΰε τοπάε).

Lignes 6 et seq. — Il s'agit d'une enquête préliminaire. L'enquête définitive sera menée par le centurion (cf. l. 9-10). Comp. Oxyrh. Pap., I, n° 69 (190 après J.-C.), où le plaignant prie le centurion (ou le stratège) de faire comparaître l'archéphode et les autres δημόσιοι (1), qui d'ailleurs ont déjà été avisés.

Au 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. (cf. Pap. Rylands, II, p. 124-152) ces demandes d'enquête sont généralement adressées à l'épistate des phylacites (parfois au stratège. Sur la hiérarchie, cf. loc. cit., introduction), sous cette forme : διὸ ἀξιῶ γράψαι (τῷ τῆς κώμης ἀρχεφόδῳ (1)) ἀναζητῆσαι ὑπὲρ τοῦ μέρους (καὶ τοὺς τὸ τοιοῦτο διαπράξαντες ἀχθῆναι ἐπὶ σὲ ωρὸς τὴν ἐσομένην ἐπέξοδον).

Le centurion a dû le remplacer par la suite (cf. Wilcken, Grundzüge, p. 313 et seq.). La compétence du centurion ne s'étend d'ailleurs pas à tout le nome (cf. l. 9-10; et Lesquier, op. cit. = ici, p. 5, introduction).

Ligne 13. — εἰκονίζειν se rapporte au signalement (l. 11-12. Cf. Pap. Fayoum, 36, 23 = Wilcken, Chrestomathie, n° 316; et B. G. U., I, n° 17, 25); mais la ligne 13 serait inutile si l'intéressé savait écrire : cf. d'une part Pap. Rylands, II, loc. cit., passim; d'autre part, Wilcken, Chrestomathie, n° 316 : Κάστωρ νομογράφος εἰκόνικα φαμένου μη εἰδέναι γράμματα; et la note de Wilcken. La ligne 13 veut donc dire que le signalement n'a pas été écrit par l'intéressé, mais par le scribe qui a rédigé la plainte (sur les indications de Patunis). Sur l'emploi de ce passif, comp. l'expression καὶ ὡς εἰκονίζεται (B. G. U., loc. cit.).

H. HENNE.

<sup>(1)</sup> Voir plus haut, commentaire sur δημόσιοι.